

Jésus le crucifié

Chapitre 1

Le jardin de Gethsémani, le jardin des larmes

- Jésus a choisi le jardin des oliviers parce que les oliviers sont amers, l'amertume est le signe de sa douleur. En plus, la colombe a annoncé à Noé la disparition du danger de la terre avec une branche d'olivier, ainsi l'humanité a appris la bonne nouvelle du salut avec Jésus dans un verger des oliviers.
- Là, nous voyons le "nouvel Adam" dans le jardin, travaillant, pas pour être béni, tout comme l'était Adam dans le jardin d'Eden, mais il s'efforce d'obtenir le salut pour les humains.
Quelle grande différence entre ces deux jardins ! Le premier, celui d'Adam, était la source de toutes les commodités et du plaisir, alors que le second est rempli de signes de tristesse et de dépression. Un verger fertile et un bosquet stérile, un verger où reposait la créature, et un bosquet dans lequel le Créateur se fatigue. Un jardin dans lequel a commencé la misère de l'humanité et un jardin d'où sont sorties les fontaines du bonheur. Un jardin dans lequel nous sommes tombés et un jardin dans lequel nous nous sommes levés. Un jardin où Adam est devenu endetté et un jardin où Jésus a payé sa dette.
- Cette nuit-là, Jésus était triste car il s'attendait à ce que son corps subisse la douleur la plus dure. Donc, il souffrait psychologiquement en s'appêtant aux douleurs corporelles qu'il allait subir.
- Jésus a souffert, alors il a tourné son cœur vers la prière à son père pour nous enseigner que la prière est l'arme du croyant guerrier, la consolation dans sa détresse et l'encouragement dans sa déception et sa baisse.
- Jésus a commencé à prier chaleureusement, il a prié pour que la coupe passe loin de lui s'il est possible. Comment? Il est venu mourir, alors comment veut-il se débarrasser de la mort? Il est venu à la croix alors comment il a envie de s'en échapper? C'était pour nous donner un bon exemple à suivre dans nos épreuves.
- Jésus attendait se faire crucifié non seulement cette nuit-là mais il a attendu le jour de sa crucifixion depuis le moment de l'incarnation, et il s'y attendait depuis l'éternité. Il était au courant de tout ce qui se passerait. Jésus n'avait

donc pas peur d'une chose imprévue lorsqu'il a prié à son père. Il a traversé cette épreuve avec toute sérénité majestueuse. Il ne s'est pas égaré, mais a marché sans relâche vers son but.

- Écoutons le conseil de notre Sauveur Jésus Christ la nuit de sa passion: «Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation.» Prier nous garde éveillés, si l'épreuve s'intensifie, remercions Dieu car cela ne vient que pour que nous nous agenouillons et intensifions les prières. Beaucoup de gens ignorent un salut de telle valeur et sont jetés dans le lit de la négligence. Jésus les alerte de différentes manières mais ils ne l'écoutent pas. Alors que Jésus se soucie du salut de l'homme, l'homme est paresseux.
- “Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » Jésus s'est donné à la volonté du père, afin que nous puissions apprendre comment nous devons se livrer à lui et à sa volonté au moment de la tentation. La plus grande sagesse est de connaître la volonté de Dieu. Le plus grand héroïsme est la soumission à la volonté de Dieu, et le meilleur acte à faire est d'accomplir sa volonté.
- Ses prières ont été entendues et un ange lui est apparu du ciel pour le fortifier (Luc 22:43), et ici nous voyons un grand soulagement pour chaque personne qui prie, suivant l'exemple du Sauveur. L'aide doit venir du Seigneur, alors soyez encouragés et entrez dans le jardin. Là vous trouverez l'ange qui vous fortifie.
- Le Sauveur a prié chaleureusement et sa sueur est devenue comme des gouttes de sang descendant sur le sol. Adam a mangé son pain avec la sueur de son visage (Genèse 3:19), mais sa sueur mélangée avec le péché n'a pas pu le guérir, alors celui qui est sans péché a transpiré et avec sa sueur a délivré le monde du mal. Sachez, pécheurs, que ce qui a fait couler la sueur de votre Sauveur n'était pas la torture qui l'attendait, mais la multitude de nos péchés.

Chapitre 2

Jésus est arrêté et jugé

- Notre puissant Sauveur, lorsqu'il s'est rendu à ses ennemis, il a été livré par sa volonté et son consentement. Son arrestation n'était pas dûe à une impuissance, et son silence par la suite n'était pas dû à un manque de connaissances. Le silence est souvent un signe de dépendance à l'égard de Dieu, de confiance en lui et de pardon pour les agresseurs, ainsi que c'est un devoir chrétien, qui indique la force spirituelle et la maîtrise de soi. Le comportement humain et les actions parlent plus fort que la voix et la langue.
- Et puis Pilate a su que Jésus était de Galilée et l'a envoyé à Hérode, alors Pilate et Hérode sont devenus amis à partir de cette heure parce qu'ils étaient avant des ennemis. Oui, où que soit Jésus, il est le messager de la paix et de la réconciliation. Il l'a amené aux dirigeants et il a fait la paix entre eux. Il enleva la colère des deux dirigeants, et les a réconciliés. La réconciliation était depuis toujours son message et son but, lui qui réconcilie Dieu avec l'homme déchu à travers le sang de sa croix.
- Pilate n'était pas satisfait de porter la responsabilité quand il l'a jugé innocent, alors il s'est lavé les mains en disant: "Je suis innocent du sang de ce juste." Cependant, il est revenu et ordonna sa crucifixion. Combien d'autres personnes après s'être lavées avec l'eau de repentance, reviendront et crucifieront le Fils de Dieu par leur conversion et leur retour au péché ?

Chapitre 3

Jésus est flagellé

- Le Sauveur a été condamné à la crucifixion et a été fouetté selon la coutume des Romains pour ceux qui sont condamnés à la crucifixion. C'était très douloureux, car les condamnés se faisaient déshabillés, attachés à une colonne courbe et battus avec un fouet sur le dos. Le fouet romain était tressé avec des cordes de bœufs et contenait des nœuds, et des morceaux d'os y étaient insérés. le fouet causait de la douleur très profonde.
- Les accusés s'évanouissaient souvent ou meurent de douleur après la soumission à quelques coups de fouet. Les bourreaux étaient des soldats des Romains, qui n'épargnent la pitié d'aucun des Juifs, ils outrageaient toute la nation juive, la détestaient et lui apportaient le mal lorsque l'opportunité se présentait.
- Notre Sauveur a été fouetté si fort que Pilate, quand il a vu les coups de fouet tomber sur son corps de tous côtés et le sang coulant sur le sol comme un torrent, a pensé que cela suffisait à apaiser la colère des Juifs. Les Romains détestaient ce type de torture, et son utilisation était interdite dans leurs lois (ex: ils ont eu peur d'utiliser ce type de châtiment avec Saint Paul quand ils ont su qu'il est Romain), tandis que même les barbares ne permettaient ce type de châtiment que pour les voleurs et les verseurs du sang.
- Contemplation : Seigneur, vous qui avez sauvé Isaac de l'holocauste, et les trois jeunes gens de la fournaise de feu, et avez sorti Daniel de la fosse aux lions, pourquoi vous laissez-vous souffrir si durement. Vous êtes connu par votre pitié des autres et votre miséricorde, alors pourquoi n'avez-vous pas eu pitié de vous-même, Jésus ?
Contemples, ô âme, qui ne tolère aucune parole dure contre toi. Comment le Christ a-t-il supporté tes peines ? Comment le Christ peut-il accepter de se faire humilié par des personnes cruelles avec patience et tranquillité pour toi. Si ton dieu a enduré tes maladies, comment ne tolères-tu pas les maladies de tes voisins et tes proches? Et s'il avait accepté de se faire discipliné pour te guérir, pourquoi ne cherches-tu pas à le soigner mais plutôt tu augmentes ses blessures avec tes actions perverses et pourquoi ne détestes-tu pas le péché qui a blessé ton bien-aimé Jésus, mais tu t'y accroches.

Chapitre 4

Jésus est couronné d'épines

- La terre n'aurait pas poussé d'épines avant que le péché n'entre dans le monde. C'est le péché qui a fait germer ces épines. Dieu a dit à Adam après la chute « Maudit soit le sol à cause de toi. ... Il produira pour toi épines et chardons ». La terre entière avant le péché était exemptée du mal et du malfaisance, mais après le péché, elle est devenue pleine de dangers et de difficultés.
- les conséquences d'un péché sont de deux types: celle qui nuit au corps et celle qui nuit à l'âme. Tout comme la terre qui s'est déformée et est devenue épineuse pour piquer le corps, ainsi **le péché** et **la punition** sont devenus deux épines pour torturer les âmes des êtres humains et leurs consciences.
- La première épine est le "**péché**" et la deuxième épine est sa punition, autrement dit, le "**mort**". Le péché était un malheur aigu qui tourmentait la douleur atroce de l'homme et il n'y avait personne mais s'en plaignait, et le sentiment des êtres humains envers le péché était un sentiment effrayant. Ils l'ont vu comme une force puissante de laquelle ils ne peuvent pas se débarrasser ou s'échapper. Malgré tous les nombreux sacrifices, holocaustes et offrandes que nos ancêtres ont sacrifiés au fil de l'ancien testament, cela ne leur a pas apporté de réconfort et d'assurance vis-à-vis leur peur du péché.
La deuxième épine est la "mort" qui a piqué et a fait peur à tout le monde. Jésus-Christ a accepté avec toute satisfaction et plaisir de sauver le monde, que les épines qui torturaient l'être humain se rassemblent pour le couronner.
- «Il a condamné le péché dans sa chair», et nous scandons «la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort » (Romains 8:2). L'épine du péché a été enlevée par l'incarnation de Jésus et sa mort. L'autorité de la mort est anéantie avec la mort du Fils de Dieu. Le chrétien, sur son lit de mort, chante avec victoire « O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon? ».
Notre sauveur nous avait enlevé la fourche de la mort et l'avait plantée dans sa tête. Il n'y a plus de peur de mourir. Il n'y a aucun doute que si les épines du scorpion sont enlevées, on n'en aura plus peur. De même, l'épine du mort est enlevée ainsi que notre peur de lui.
- Contemplation : mon seigneur Jésus Christ: Qui vous a tant fait du mal? Qui est si cruel avec vous? Qui vous a entouré la tête avec cette douleur

insupportable? c'est moi effectivement qui vous ai fait subir tous ces abus. Ce sont mes péchés qui ont planté ces épines dans votre tête sacrée, avec mes pensées impures, ma fierté et mon orgueil. C'est moi qui vous ai attristé et ai versé des larmes de vos yeux en m'accrochant aux vanités de ce monde. O ma cruauté ! mon Sauveur, mes péchés sont des épines qui dégonflent votre tête sainte et la transpercent. Combien de fois je vous ai ridiculisé comme les Juifs par mes fausses promesses et mes engagements prétentieux.

Chapitre 5

Jésus porte la croix

- Pilate a livré Jésus aux Juifs dans son état misérable après avoir été fouetté, insulté, et couronné d'épines afin qu'ils soient exaltés et émus, et qu'ils aient pitié de lui comme s'il leur disait: Regardez, combien d'offenses et de mépris il a subi, pensez-vous pas que c'est suffisant, mais ils ont accru leur cruauté et leurs cris de « crucifie-le, crucifie-le ». Alors, voici, Jésus est debout, ô âme humaine, aie donc pitié de lui, et toi qui l'as fouetté avec les ceintures de tes péchés, et tu l'as couronné d'épines avec ton orgueil, pourquoi ne le plains-tu pas alors qu'il souffre pour toi? Durcissez-vous et criez-vous avec ceux qui ont dit "Crucifie-le, crucifie-le." ?
- Pilate a livré un innocent dans la crainte que sa position et son autorité soient touchées, mais il n'est pas le seul. Combien de fois me suis-je comporté comme lui ? Combien de fois ai-je insulté Jésus en me souciant de mon prestige et de la façon dont les gens me regardent ? Combien de fois ai-je obéi aux gens au détriment de mon obéissance envers dieu ?
- La foule qui était présente et voyait la scène a cru que Jésus ne porte que la croix, mais il portait effectivement les péchés de l'humanité en entier. Son corps portait la croix et son âme portait le péché. Son corps portait le salaire de nos corps, et son âme portait le salaire de nos âmes. Il voulait agir en notre nom en portant le poids de nos corps et âmes dans son corps et son âme.

- Lui qui a dit « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi; mais pleurez sur vous et sur vos enfants » (Luc 23:28), ses douleurs et sa souffrance n'étaient pas suffisantes pour lui faire oublier de guider et instruire son peuple. cela nous apprend à ne pas nous laisser distraire de notre devoir envers nous-mêmes et envers l'Eglise par les épreuves de la vie.
- Nous serons comblés du bonheur si nous sommes prêts à suivre et accompagner Jésus dans son chemin de la croix tout en portant la croix de notre détresse et mépris. La croix était autrefois une honte et une malédiction effrayante, mais après que le Christ l'ait portée, elle est devenue honorable.
- Remarques, ô chrétien, que personne ne peut vivre dans ce monde sans croix, c'est-à-dire sans tourment. Il est absurde d'essayer d'échapper à l'adversité, ne pensez donc pas que la détresse est uniquement la part des fils de Dieu. Les méchants ont plus de détresses et de mépris que les autres parce que leurs convoitises et leurs péchés les persécutent ainsi que leur conscience. Tous les fils d'Adam portent le fardeau de la misère et de la fatigue, mais les croyants sont moins tourmentés et moins endoloris que les autres. La croix des fils de Dieu est de court terme et est fructueuse, car ils ne la portent que dans cette vie terrestre alors qu'après la mort ils reposent de toute fatigue.
Quant à la croix des méchants, elle est très lourde et de longue durée, dénuée de toute récompense ultérieure. Ex : chacun des deux larrons qui ont été crucifiés avec le Sauveur portait une croix, sauf que le mauvais larron ne voulait que se débarrasser de sa croix, mais la croix ne l'a pas quitté et l'a suivi en enfer. Tandis que le bon larron a accepté sa croix avec patience, et par conséquence, il ne l'a portée que pendant des heures, puis la misère l'a abandonné à la porte du paradis.
- Beaucoup de gens pensent que le joug de Satan est plus léger que le joug de Christ, mais il est en réalité plus lourd car il emmène son porteur au tourment éternel. Quant au joug de Christ, il conduit à un repos complet et éternel. Nous ne devons donc pas demander à Dieu de lever sa croix de nos épaules lorsque des calamités nous entourent, mais nous devons patienter, tout en rappelant les propos de saint Paul «si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui» (Romains 8:17)

Chapitre 6

Jésus le crucifié

- Sur la croix, les deux opposés se sont croisés, le meilleur rencontre le pire. Le meilleur vient de Dieu et le pire vient de l'être humain. Dieu n'offre que toute bonté tandis que l'homme n'offre que du mal.
La croix a proclamé la beauté de Dieu d'un côté et l'atrocité de l'homme de l'autre. Sur la croix Dieu lui a donné son amour, et l'homme lui répondit avec toute hostilité en déclarant la guerre avec lui. Dieu a présenté son salut, et l'homme a présenté sa corruption. Dieu a donné son bien et l'homme a présenté son mal.
- C'est difficile d'imaginer la magnitude du mépris de la croix comme moyen de châtiment au temps du Christ. La lapidation était le moyen de rétribution dans les juridictions juives. La croix a été introduite en Palestine comme moyen de châtiment par les Romains. A l'époque, en Italie, c'était les esclaves et les opposés au gouvernement qui se faisaient crucifier. Sinon, les autres condamnés à mort étaient exécutés avec une épée. Quant à la loi de Moïse, la crucifixion a été prononcée comme une malédiction pour tous ceux qui sont pendus aux bois « son cadavre ne passera point la nuit sur le bois; mais tu l'enterreras le jour même, car celui qui est pendu est un objet de malédiction auprès de Dieu » (Deut 23:21)
- La crucifixion de Jésus signifie que lui aussi est tombé sous cette malédiction.
L'innocent Jésus a été crucifié sur la croix, et il a transformé son insignifiance en majesté suprême, et son abjection en grand honneur. Aujourd'hui, nous sommes fiers de la croix, alors qu'il était un signe de mépris. Le Christ a racheté la croix de la malédiction en la convertissant en signe de bénédiction. La croix est devenue le symbole de l'expiation divine et la victoire de l'amour éternel, mais plus que ça, l'essence la plus sacrée de notre foi.
- Le lieu de la crucifixion était le « Golgotha », un terme hébreu signifiant "le crâne". Le savant Origène indique que Jésus a choisi cet endroit en particulier parce que le corps de notre père Adam y était enterré, donc le fils unique s'est élevé au-dessus du lieu de repos du premier grand-père pour le ramener à la vie éternelle. Saint Cyrille a souligné que l'endroit nommé « Lieu du Crâne » est un symbole du Christ, qui est la tête de l'église. En outre, cet endroit était le lieu d'exécution de criminels où leurs têtes étaient jetées, le Sauveur voulait donc restaurer la vie

éternelle sur les cadavres des morts. De même, cet endroit était en dehors de la ville, cela indique qu'ils sont crucifiés tous ceux qui sont à l'extérieur des murs de l'église et qui ne sommes pas unis avec Jésus.

- Le mont du Golgotha est le symbole de la maison de Dieu, la porte du ciel, l'échelle de Jacob qui a relié le ciel à la terre, le paradis dans lequel la croix était élevée comme l'était l'arbre de vie dans le jardin d'Eden, le paradis terrestre. C'est aussi le mont où Abraham a élevé son fils Isaac.
- Le fait qu'il n'a pas sauvé lui-même alors qu'il en était capable est le plus grand miracle qu'il pouvait réaliser durant sa vie sur terre. Le fait de mourir est un miracle plus grand que le miracle de se débarrasser de la mort parce qu'il n'est pas mort par manque de puissance ou par coercition mais plutôt de sa propre volonté. Il y en a qui disent que son miracle le plus glorieux c'est la transfiguration sur la montagne, d'autres disent quand il a marché sur l'eau, mais il n'y a pas plus glorieux que la soumission de l'immortel à la mort. Il a dit à Juda lorsqu'il s'apprêta à le délivrer « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié ». La gloire ne se manifeste pas en portant des vêtements luxueux ou en occupant les trônes, mais plutôt en accomplissant la volonté de Dieu.

Chapitre 7

Jésus seul

- L'œuvre d'expiation du Christ : il est descendu à notre monde tout seul et n'était accompagné d'aucun de ses soldats ou de ses anges. Il piétina seul le bosquet de chagrins et but la douleur de la souffrance jusqu'à l'ivresse sans l'aide de qui que ce soit. Il s'éleva sur la croix tout seul et s'est tenu à l'écart de tout complice ou consolateur comme il l'a témoigné dans son triste appel à l'aide « J'attends de la pitié, mais en vain, des consolateurs, et je n'en trouve aucun. » (Psaumes 69:20).
- « J'ai été seul à fouler au pressoir, Et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi » (Ésaïe 63:3) Quelqu'un, que ce soit un ange ou un être humain, peut-il traverser le chemin de la croix seul appart Jésus? Il est le seul à être capable de traverser cette route cahoteuse sans recevoir des consolations d'un ami. Les martyrs dans leur tourment étaient réconfortés par le nom béni du Christ. Quant au fils bien-aimé, il était seul dans sa détresse, unique dans son tourment.

Sur la montagne de la transfiguration, Moïse et Élie sont apparus avec Jésus, et ils lui parlaient de son prochain départ qu'il allait accomplir à Jérusalem et de ses souffrances qu'il allait subir. Lorsque les disciples ont demandé que Moïse et Élie restent avec lui, ces derniers ont été enlevés et "Jésus seul" est resté sur la montagne. Cet enlèvement était une indication qu'il sera seul dans l'application de l'œuvre du salut sur le mont du Golgotha.

- Nous n'avons jamais vu dans l'histoire de l'humanité qu'une personne tout le monde se mette d'accord et s'unissent contre lui, même avec leur différence et leur dissemblance dans leur positions, leur rangs, et leur classes sociales. Cela arrive des fois que le gouvernement se met en colère contre une personne et que cette dernière soit défendue par le public et vice versa, ou que les riches oppriment une personne et que les pauvres l'acceptent.

Exemple : Le roi Achab a opprimé Elie, sauf que la veuve de Sarepta l'a accueilli. De même, David a été expulsé par Saul, mais des rois étrangers se sont mis en sa faveur contre Saul. Ainsi, le prophète Jérémie a été jeté par les habitants de sa ville natale dans la fosse aux lions, mais il a trouvé l'homme Kush qu'il l'a déploré.

Quant à notre Seigneur Jésus-Christ, il était le seul que tout le monde a comploté contre lui sans qu'il soit le sujet de l'affection du monde qui l'entourait. Les païens, les juifs, les romains, le public, les notables, les sages, les prêtres, les laïcs, les magistrats, les soldats, les âgés, les mineurs, les méchants et les bons se sont levés contre lui.

- Il est souvent convenu qu'après un verdict de culpabilité à mort, il n'est pas possible de trouver quelqu'un pour exécuter cette peine à cause de sa grande horreur et atrocité, mais lorsque Jésus a été condamné à mort par crucifixion, de nombreuses personnes se sont portées volontaires pour ce service, et chacune se précipitait les unes contre les autres pour faire souffrir et torturer Jésus.
- Quelle vraie tristesse ressentie par notre Sauveur quand il s'est vu seul dans sa détresse sans aucune compassion ou sympathie ! Où sont les bénéficiaires de ses miracles ?! Où sont les malades qu'il a guéris ?! Où sont les aveugles dont il a ouvert les yeux? Où sont les boïteries, moignon, sourds et muets dont les membres ont été guéris? Où sont les publicains qui ont été acceptés par lui ? Où sont les chagrinés qu'il a réconfortés? Aucun de ceux-ci n'avait été avec lui dans son affliction et son tourment. C'est l'une des choses les plus difficiles pour soi de sentir l'ingratitude et la méconnaissance dans un moment où on est le plus vulnérable et démuné.

- On a dénoncé et condamné le comportement des ingrats qui ont abandonné le Christ dans sa détresse alors qu'il était leur bienfaiteur. Ne pensez-vous pas que nous nous comportons de la même manière. Le Christ est maintenant assis à la droite de son père sur son trône, et il veut offrir à son père des fils qui reconnaissent sa grâce et sa bénédiction et apprécient son sacrifice pour eux, comme l'a dit l'ancien testament « Car il convenait que celui pour qui et par qui sont toutes choses, amène plusieurs fils à la gloire. » (Hébreux 2:10) la seule acte de gratitude qu'on peut offrir à Jésus c'est de se présenter devant le trône du père comme fils de dieu. L'abandonnons-nous et n'acceptons-nous pas de nous rendre à lui pour contribuer à l'élévation de sa position devant son père? S'abandonner au Christ en croyant en lui pour qu'il nous offre à son Père est tout son plaisir et son réconfort, par contre notre évasion et notre éloignement de lui sont toute sa peine et sa douleur. Le voyons-nous seul devant son père, comme ses compagnons l'ont vu sur la croix? La culpabilité de ces gens est grande à nos yeux, car ils sont ingrats. Mais Jésus ne leur a pas fait autant du bien qu'il nous l'a fait. Il ne s'était pas encore sacrifié pour eux, et ils ne s'étaient pas encore réjouis des bénédictions célestes, et son esprit saint n'était pas encore répandu sur eux, comme il l'avait fait avec nous.

Chapitre 8

Jésus est blessé par ses proches

- La douleur est plus grave lorsqu'elle est émise des êtres chers. La douleur de l'épreuve est amplifiée en fonction de la personne qui l'émane et en tenant compte de l'endroit d'où elle vient. N'avez-vous pas souvent ressenti que vous auriez été indifférent à la détresse si elle ne venait pas de l'endroit où elle a été émise ? Si un ennemi nous outrage nous ne nous soucierons pas beaucoup, mais si un ami nous agresse, nous serions très bouleversés et contrariés par son agression. Chaque blessure fait mal, mais la blessure venant d'un proche est très douloureuse et pénètre directement le cœur comme une flèche.
« Ce n'est pas un ennemi qui m'outrage, je le supporterais; Ce n'est pas mon adversaire qui s'élève contre moi, Je me cacherais devant lui. C'est toi, que j'estimais mon égal, Toi, mon confident et mon ami! » (Psaumes 55: 12-13).

- Ses proches l'ont blessé, car la nation juive a choisi d'honorer ses ennemis à son détriment en le haïssant. Elle aimait le détestable César pour se débarrasser de Jésus! Elle s'est alliée à la nation romaine pour le meurtrir et criait à haute voix à Pilate "crucifie-le, crucifie-le".
- Ces réclamations de meurtre sont venues des bouches qui mangeaient la manne et les caillies dans le désert de Sinaï pendant 40 ans, les bouches qui mangeaient du lait et du miel dans le pays de Canaan, les bouches qui étaient censées rendre grâce à Jésus. Vous méprisez donc Dieu! Qui vous a honoré, qui vous a accablé de grâces, qui vous a comblé de biens et qui vous a choisi parmi les autres nations ?!
- Ses proches l'ont blessé parce que Judas, son disciple et son trésorier l'a livré aux grands prêtres de Jérusalem, et obtient pour cela trente pièces d'argent. C'est un petit prix. Regardez-le, venant astucieusement vers Jésus avec des soldats et des bâtons, pour le livrer en disant «Salut, Rabbi! Et il le baisa». Quelle langue vénéneuse et quelles lèvres somptueuses ! O cœur humain sauvage. Ses douleurs ne t'ont-ils pas affecté? Ses miracles étonnants ne t'ont-ils pas convaincu?
- Ses proches l'ont blessé, car son disciple Pierre, connu pour sa jalousie, l'a renié, et a commencé à jurer qu'il ne le connaît pas. « Pierre répondit: Homme, je ne sais ce que tu dis. Au même instant, comme il parlait encore, le coq chanta. Le Seigneur, s'étant retourné, regarda Pierre. » (Luc 22: 60 et 61) Quel était le message derrière ce regard ? Pierre n'a-t-il pas brisé le cœur de Jésus ? N'a-t-il pas brûlé ses tripes, fondu ses émotions et enflammé tous ses sens? Jésus voulait lui dire avec son regard "Où est ton courage que tu as manifesté tout à l'heure ? Où sont tes promesses pour moi Pierre ? Il y a quelques heures, tu m'as juré que tu meurs avec moi maintenant tu me renies et tu jures que tu ne me connais pas. N'es-tu-pas celui qui a témoigné que je suis le Christ le fils de dieu ? La bouche qui avait précédemment témoigné que je suis le fils de Dieu nie maintenant m'avoir connu. N'est-ce pas moi qui t'ai fait marcher sur l'eau ? et quand tu as failli te noyer, je t'ai délivré ? alors Pierre, me laisseras-tu me plonger sous la pluie de torture ?
- Ses proches l'ont blessé, parce que Jean l'a suivi de loin, et qui est Jean? Il est le disciple bien-aimé de Jésus. Le bien-aimé se tient loin de lui. Pourquoi t'écarteras-tu de lui comme si tu es un étranger ?
- Ses proches l'ont blessé, parce que tous les disciples l'ont quitté et se sont évadés, pourquoi m'avez-vous laissé, mes disciples ? craigniez-vous qu'ils vous heurtent ou que vous soyez hanter par la honte s'ils connaissent que vous m'appartenez ?

- Réjouissons-nous alors, car Jésus a emprunté un chemin plein d'épines et il l'a traversé, de sorte qu'il peut nous reconforter si nous traversons le même chemin du chagrin et de la détresse parce qu'il l'a pris avant nous.
- Si tu étais présent au moment de la crucifixion du Christ, que ferais-tu, ô chrétien? Il n'y a aucun doute que vous allez dire : je faisais de mon mieux pour éviter que mon seigneur souffre et soit endolori. C'est bien, mais ne savez-vous pas qu'au moment présent vous heurtez Jésus avec des blessures sanglantes, plus graves que les blessures qui lui ont été infligées par les Juifs ? Les juifs l'ont blessé par ignorance, mais nous le blessons délibérément par notre mauvais comportement après qu'on a obtenu son salut et son esprit saint nous a été envoyé. Ne savez-vous pas que notre mauvaise conduite, notre immersion dans le mal et le vice, déforment l'image que Dieu a dessiné pour nous ? On lui inflige beaucoup de douleur avec notre insolence, notre orgueil et notre cruauté.

Chapitre 9

La nature lui rend témoignage

- « À la sixième heure, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. » Lors de la mort du Christ, il faisait sombre sur toute la terre. Cependant, l'obscurité ne provenait pas d'un accident naturel car elle ne peut pas être attribuée à l'éclipse du soleil. L'éclipse ne se produit que lorsque la lune se place entre le soleil et la terre ce qui était impossible à l'époque parce que l'évènement de crucifixion s'est déroulé dans la période de la Pâque des Juifs, ce moment de l'année la lune est opposée au soleil dans une ligne droite. Sur cela, l'obscurité du soleil est donc là un miracle divin, et cela est démontré par la persistance de cette obscurité sur la terre jusqu'à la mort du Christ.
- La nature a annoncé de son côté la divinité du crucifié, qui est son créateur. On peut assimiler la nature aux arbres fleuris dans un bosquet gardés par le jardinier qui les arrose. Lorsque les voleurs du jardin ont emprisonné le jardinier, les arbres ont eu soif et les feuilles se sont fanées. Les arbres se sont inclinés du chagrin affectés par la souffrance et l'humiliation du jardinier. Les créatures ont gémi et ont imploré la mort de leur créateur Jésus et ont manifesté leur mécontentement par l'obscurité.

- Les enfants pleurent la mort de leur père, et les serviteurs s'endeuillent pour la mort de leur maître, ainsi que les créatures silencieuses de Dieu ont montré leur deuil et leur profonde douleur lorsque son créateur a décédé, les anges ont pleuré la mort de leur maître et leur soutien. Pour la nature, son créateur Jésus Christ est mort pour pardonner le péché et libérer les êtres humains de l'esclavage et de la corruptibilité.
- L'un des interprètes a souligné que cette obscurité était un signe du combat que menait Jésus contre les forces de l'obscurité spirituelle. Cette obscurité n'était rien par rapport à l'obscurité qui s'intensifiait sur le cœur du Christ en portant le fardeau des péchés des humains sur la croix.
- Lorsque les Égyptiens ont torturé les israélites, Dieu les a frappés par 10 plaies y inclut la plaie des ténèbres qui persistaient trois jours pour punir leur mal, alors que lorsque les Juifs ont torturé le Seigneur d'Israël sur la croix, les ténèbres n'ont pas duré plus de trois heures. Ne voyez-vous pas que Dieu a une tendresse abondante? Il est largement tolérant et se réjouit du salut des humains. Même dans son œuvre de disciplinement, il était tolérant dans son châtement et il ne voulait pas que les êtres humains restent dans les ténèbres plus que trois heures.
- Lors du mort du christ, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. C'est la preuve que la rédemption a soulevé la barrière de l'hostilité qui existait entre Dieu et l'homme et a aboli tout désaccord entre les Juifs et les nations.
- Nous vous remercions, Seigneur Jésus, pour cette grande réconciliation et on vous demande de nous retirer le voile de l'ignorance qui pèse sur notre esprit et nos pensées pour que nous puissions te connaître une vraie et profonde connaissance. O Jésus, déchire le voile de mes péchés et rapproche-moi de toi.
- La nature a porté la robe des ténèbres et s'est obscurcie pour couvrir la nudité de son créateur et lui couvre par les vêtements de la dignité et nous aussi nous pouvons faire pareil. Jésus a dit : « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux ». La gloire de notre père et l'honneur de notre rédempteur se reflète et se manifeste dans notre bonne biographie. Lorsque le monde témoigne notre bonne conduite, la croix du Christ se revêt avec le vêtement de dignité et de gloire. Mais lorsque le monde sent l'odeur de nos mauvaise conduite, le parole de la bible tombe sur nous « Car le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens » (Romains 2:24). En actant avec bienfaisance, nous sommes comme les éléments de la nature, qui ont eu

pitié de leur créateur, et ont couvert sa nudité par l'obscurité. Par contre, par notre malfeasance, nous ressemblons aux crucificateurs qui l'ont dépouillé de ses vêtements.

- La nature s'est obscurcie en portant des vêtements de deuil sur son créateur, comme si elle disait « comment pourrais-je me maquiller alors que mon maître est humilié !! ». Oui, vous avez bien agi, cieux et terre, parce que vous avez tous deux honoré votre créateur et l'avez pleuré avec des larmes abondantes d'amertume.

Chapitre 10

Jésus parle sur la croix

- Les derniers mots prononcés par les décédés avant leur départ sont toujours chers et appréciés par les êtres proches. Ainsi ces paroles ont une grande importance et signification car ils consistent le fruit de la vie entière que le décédé a vécu et le résultat final de ses épreuves.
- Ainsi, les paroles de Jésus qu'il a prononcées en mourant sur la croix, ont une grande valeur venant de l'importance de son émetteur. En plus, leur importance vient du fait qu'ils sont les dernières paroles prononcées par l'ami de l'humanité après qu'il a remporté une victoire incomparable et sans précédente dans l'histoire de l'humanité.
- Chacune de ces paroles est plus importante que des milliers de sermons car elle contient un sens large et un principe de vie dont l'humanité a besoin. Certaines parmi ces paroles n'ont pas instantanément montré leur force et leur impact mais on a compris tardivement leur sens au fil des générations qui ont suivi.
- Les paroles de Jésus-Christ sur la croix sont sept, qui est un nombre complet et saint dans le Livre de Dieu. Aussi, parmi ces 7 paroles on en constate quelques-unes qui ont accompli des prophéties qui les ont indiquées.
- Les premières trois paroles,
 - "Père, pardonne-leur car ils ne savent ce qu'ils font",
 - "Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis",
 - "Femme, voici ton fils". Puis il dit au disciple: "Voici ta mère",ont précédé le tremblement de la terre, et se caractérisaient par la grâce et la bénédiction.

- Quant aux paroles qui suivaient l'obscurité,
 - "Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné?",
 - "J'ai soif",
 - "Tout est accompli.",
 - "Père, je remets mon esprit entre tes mains.",
 elles expliquent le service du Christ et l'accomplissement de l'œuvre de rédemption, qui était son message et l'objectif ultime de son incarnation.
- Ces paroles indiquent également la nature divine du crucifié. Il est venu pour notre rédemption et s'est présenté comme un sacrifice d'expiation à notre place pour renouveler notre nature et nous remettre à notre premier rang honorable.

Chapitre 11

Jésus livre son âme

- Il éleva sa voix pendant qu'il mourait, "Et les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent" (Matt 27:52). La résurrection des morts a accompagné sa mort. Existe-t-il quelqu'un qui au moment de sa mort redonne la vie aux morts ?
- Habituellement, La tombe est insatiable et peu importe combien de décédés elle a avalé, elle ne s'en contente pas et elle ne dit jamais assez. mais lorsque le Christ est mort, la tombe a ouvert sa bouche et a renvoyé ses proies de la mort vers la vie pour lui obéir, car par sa mort, il a vaincu la mort.
- Le Sauveur a dit: " En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit" (Jean 12:24). La mort du Fils de Dieu a donné la vie éternelle. "Afin de nous amener à Dieu; étant mort en la chair mais vivifié par l'Esprit." (1 Pierre 3:18), il goûta la mort pour que nous héritions la vie éternelle. Tout comme le premier Adam lorsqu'il a mangé le fruit interdit et en le mangeant a entraîné la mort à sa progéniture, le deuxième Adam, le Christ, a goûté le fruit amer, pour donner à tous les êtres humains la vie éternelle.
- Après la chute de l'être humain, Adam et sa progéniture étaient dans la honte et ne pouvaient que se réfugier derrière la progéniture de la femme qui a écrasé la tête du serpent. Au moment du mort du christ, Adam, Abraham, Isaac, Jacob et tout leur lignage sont sortis de leurs tombes et

sont passés devant le bois taché de honte (la croix) et se sont assurés en regardant la victime crucifié que la rédemption a été accomplie et qu'ils se sont revêtus des vêtements honorables du salut.

- De plus, même les vivants ont été affectés par le témoignage émouvant justifié de la nature troublée par la mort de son créateur. Même le centurion qui s'occupait de la procédure de l'application de la peine sur Jésus était l'un des premiers touchés. « Le centenier, voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu, et dit: Certainement, cet homme était juste » (Luc 23:47). Et il a dit également avec les soldats, ayant vu le tremblement de terre "Assurément, cet homme était Fils de Dieu" (Mat 27: 54). Jésus qui eût donc à peine abandonné son âme, a attiré vers lui les nations.